

Parcours d'un officier commissionné du CEAM.

Enfant, Thibault rêvait d'intégrer l'armée de l'Air pour devenir pilote de chasse. Très vite, son père l'en dissuada.

« *Qu'à cela ne tienne, ce sera les Forces Spéciales...* ». Très vite, sa mère l'en dissuada...

Grand passionné des mathématiques, Thibault s'oriente alors vers une prépa intégrée de maths de 2 ans. « *La prépa intégrée constitue la première étape de la formation dans des écoles d'ingénieurs* ». Ensuite, il intègre le cycle ingénieur de CY Tech, anciennement EISTI (Ecole Internationale des Sciences du Traitement de l'Information).

Après 6 années d'études post-bac, Thibault obtient une double spécialisation. La première en calcul haute performance et analyse de données, la seconde en intelligence artificielle.



Enfin la vie active...

Très rapidement Thibault rejoint une startup, pour un salaire mensuel de 1700 euros nets, et une période d'essai de 6 mois. Finalement, la startup en question traverse une période financière difficile, et notre jeune diplômé se retrouve de nouveau sur le marché de l'emploi.

« *L'armée cherche des gens comme toi !* » C'est en substance ce que son parrain « scolaire », et personnel civil de la Défense, lui dit lors d'une discussion.

Ayant gardé intacte sa passion pour l'armée, Thibault voit enfin une porte s'entrouvrir...

Il envoie donc son CV et une lettre de motivation en suivant scrupuleusement le processus de recrutement indiqué.

L'attente n'est pas longue. Thibault est reçu à deux entretiens avant d'effectuer sa visite médicale... Tout s'enchaîne pour notre jeune diplômé, qui signe rapidement un contrat d'officier commissionné d'une durée de 3 ans. « *Du jour au lendemain, je passe du monde civil à celui de jeune capitaine au sein du BNUM (Bureau Numérique) du CEAM (Centre d'expertise aérienne militaire) de Mont-de-Marsan. C'est un sacré challenge, mais motivant!* » s'exclame-t-il, tout en riant.

La première promotion d'officiers commissionnés, compte 14 officiers, issus de milieux civils divers et variés. « Lors de nos classes à Salon-de-Provence, nous nous amusons des regards portés sur notre promotion. Les autres élèves voyaient une section de capitaines et de commandants, apprenant à marcher au pas, en chantant " le volontaire " ».

Pendant 3 semaines, cette toute nouvelle promotion a suivi une formation militaire condensée, agrémentée de MAP (manœuvre à pieds), de tirs, de cours théoriques et de sessions de sport. « À l'issue, nous avons reçu les galons d'aspirant. Le symbole était fort et le moment chargé d'émotions, ...même si chacun vit cela différemment ».

« Je suis désormais Capitaine ». Thibaut s'interroge sur ses galons : est-ce le « syndrome de l'imposteur » qui veut que, naturellement, il se compare aux aviateurs du même grade qui affichent plusieurs années de service, ont été détachés en OPEX (Opérations extérieures) et arborent à leur poitrine les médailles qui reconnaissent leur engagement au profit de la Nation ou s'agit-il plutôt du sentiment de bien faire et de répondre aux attentes de l'armée de l'Air et de l'Espace ? « Mes doutes sont très rapidement dissipés quand mes supérieurs et collègues évoquent mes 6 années d'études, me disant que je suis une tronche et que personne n'aurait pu occuper ce poste aussi rapidement... ».



« C'est l'avantage d'être un officier commissionné ». [Recrutés par contrat](#), ils répondent à un besoin de compétences ou d'expérience professionnelle très spécifiques. Ils occupent généralement des postes de spécialistes à caractère scientifique, technique ou pédagogique qui ne sont pas pourvus par les autres modes de recrutement et de formation ou qui font l'objet d'une vacance temporaire. Thibault poursuit ses explications en espérant « pouvoir un jour partir en OPEX, si ma spécialité est indispensable sur le terrain ». Et de rajouter « J'ai un poste à responsabilités dans l'AAE, que je n'aurais pas eu dès mon arrivée dans une entreprise civile quelle qu'elle soit. Je gagne 1000€ nets mensuels de plus que ce que le civil aurait pu me proposer, et en faisant ce que j'aime. Si je le souhaite, j'ai la possibilité de rester officier commissionné pendant 17 ans. A chaque nouvelle signature de contrat (de 1 à 6 ans), j'ai l'opportunité de renégocier mes conditions d'emploi (échelon dans le grade et potentiellement grade supérieur). J'ai aussi la possibilité de demander à être « intégré » pour devenir officier

de carrière (équivalent d'un CDI). Et franchement, j'adore l'armée ! J'ai la chance de voir décoller des Rafale, ça me donne le sourire pour la journée... C'est quand même stylé ! ». Sans oublier l'état d'esprit des militaires et l'entraide omniprésente, et la nourriture du Mess de la base aérienne qui lui évite de cuisiner le soir... Bref, tout est dit !



Une appétence pour l'armée de l'Air et de l'Espace prononcée. Depuis que Thibault a rejoint le CEAM, 2 de ses amis de l'Ecole d'ingénieurs ont rejoint la base aérienne de Mont-de-Marsan.

Actuellement, Thibault travaille sur plusieurs projets. Tout d'abord, le développement d'un logiciel qui permettra la visualisation de données, telles que la fréquence cardiaque et la saturation en oxygène, à l'aide de capteurs sensoriels posés sur des pilotes, afin de mieux comprendre ce qui se passe en vol. En parallèle, il travaille aussi sur les données de l'avion de chasse, dans le but d'obtenir un outil qui synchronise, puis analyse toutes les données récoltées. Du travail en perspective...

Et les amis dans tout ça ? Après une première année d'officier, Thibault sait qu'il n'a pas encore eu le temps de se lier d'amitié comme il a pu le faire lors de ses nombreuses années d'études, mais il reste optimiste. *« J'ai gardé ma passion pour les jeux vidéo en ligne avec mon collègue sur Monster Hunter. Les restos et les fêtes de la Madeleine cet été sont également d'excellents moments de partage. Je me sens bien, ENFIN à ma place et je me sens utile... ».*

Merci Thibault !

Le CEAM, est régulièrement à la recherche de compétences ou d'expérience professionnelle très spécifiques. Alors n'hésitez plus !

